

SALOMON :

LE PLUS SAGE ET LE PLUS INSENSÉ DES HOMMES

David Roper

Texte : 1 Rois 3.3-11.43

Ce fut en 1961, à Tahlequah, dans l'Oklahoma aux USA, que j'ai entendu pour la première fois le terme de "mécanismes échappatoires", ces techniques de défenses que nous utilisons tous pour nous protéger contre l'anxiété passagère. Le psychologue parlait de rationalisation, de répression, de suppression, de réaction, de reniement, etc. Quand il a utilisé le terme : "Compartmentalisation logique caractérisée", j'ai pensé à Salomon. Il a dit que parfois les gens se comportent comme s'ils avaient deux compartiments dans leur esprit, chacun avec ses propres règles et valeurs, parfois même en conflit direct l'un avec l'autre. Pour certains, cet arrangement devient nécessaire quand ils décident de vivre deux sortes de vie différentes. Pour illustrer, le psychologue a utilisé le cas de l'homme qui dit croire en la démocratie et en les droits individuels, tout en étant partisan de la séparation légale des races dans la société. Un autre exemple serait le cas de la personne qui considère que la religion et les affaires ne peuvent pas marcher de pair. Elle est honnête et sincère (du moins selon ses propres critères) dans ses convictions religieuses le dimanche, mais sans scrupules dans ses affaires pendant la semaine. Selon le psychologue, il est important de se rappeler que ce genre de personne ne constate pas consciemment les contradictions de son comportement. C'était, justement, le problème

de Salomon.

On peut considérer Salomon comme l'homme le plus sage et le plus insensé de toute la Bible. On dirait presque qu'il avait deux compartiments dans son esprit : un compartiment de sagesse et de bon conseil pour ses sujets ; un compartiment de divagation et de digression dans ses décisions personnelles.

La vie de Salomon fut essentiellement un contraste. Ses débuts étaient glorieux. David et Bath-Chéba, ses parents, ayant perdu un fils à cause de leur péché, accueillirent avec reconnaissance la naissance de Salomon ("paisible"), que David nomma ainsi dans l'espoir d'un règne sans histoires. Dieu lui donna le nom de "Yedidya", ce qui signifie "bien-aimé de l'Éternel". Ce fils né "pour le peuple" monta sur le trône à la mort de son père ; il avait alors moins de dix-huit ans. On ne pouvait imaginer un jeune homme plus pur, plus rempli de potentiel. Pourtant, lorsque nous le regardons quarante ans plus tard, à moins de soixante ans, son corps est usé et son esprit troublé par un empire au bord du précipice. On y trouve plusieurs leçons pour notre marche dans la foi.

L'HOMME LE PLUS SAGE

Premièrement, à ses débuts Salomon fit des choix très sages. L'une de ses premières décisions en tant que roi fut de se rendre aux hauts-lieux de Gabaon, où était le tabernacle. Pendant sa visite, Dieu lui apparut en songe pendant la nuit et lui

dit : “Demande ce que (tu veux que) je te donne” (1 R 3.5).

Si nous avons ce choix, choisirions-nous une longue vie, des richesses, des honneurs ? Salomon, lui, choisit la sagesse :

Éternel mon Dieu, c’est toi qui as établi ton serviteur roi à la place de mon père David, et moi je ne suis qu’un petit jeune homme, je ne sais pas gouverner. Ton serviteur est au milieu de ton peuple, celui que tu as choisi, peuple nombreux, qui ne peut être ni évalué ni compté, à cause de son grand nombre. Accorde donc à ton serviteur un cœur attentif pour gouverner ton peuple, pour discerner le bien du mal ! Car qui pourrait gouverner ton peuple, ce peuple si important ? (1 R 3.7-9).

Jeunes gens, jeunes filles, ce que vous vous fixez comme buts dans la vie déterminera ce que vous êtes, ce que vous deviendrez. Essayez de vous procurer — plutôt que des biens matériels — ce qui, en définitive, s’avère le plus important : un caractère chrétien, une attitude honnête, un nom respecté. Parce que Salomon choisit la bénédiction de la sagesse, Dieu lui accorda en plus beaucoup d’autres bienfaits :

Cette demande formulée par Salomon plut au Seigneur. Alors Dieu lui dit : Puisque c’est là ce que tu demandes, et que tu ne demandes pas pour toi une longue vie, et que tu ne demandes pas pour toi la richesse, et que tu ne demandes pas la mort de tes ennemis, mais puisque tu demandes pour toi de l’intelligence afin d’être attentif au droit, voici : j’agirai selon ta parole. Je te donnerai un cœur sage et intelligent, de telle sorte qu’il n’y aura eu avant toi et qu’il ne surgira après toi personne de semblable à toi. Je te donnerai, en outre, ce que tu n’as pas demandé, aussi bien la richesse que la gloire, de telle sorte qu’il n’y aura pendant toute ta vie aucun homme parmi les rois qui soit semblable à toi. Et si tu marches dans mes voies, en observant mes prescriptions et mes commandements, comme a marché ton père David, je prolongerai tes jours (1 R 3.10-14).

Lorsque la Princesse Victoria devint reine d’Angleterre, Lord Melbourne ouvrit la Bible et lut à la jeune reine l’histoire de cette décision de Salomon. Ne serait-ce pas merveilleux si chaque personne chargée d’une responsabilité civile pouvait avoir le même songe — et faire le même choix !

Deuxièmement, Salomon était sage dans ses relations avec les autres. La tradition nous relate plusieurs illustrations de sa sagesse. Selon l’une

d’entre elles, quand la reine de Saba vint en visite chez Salomon, elle lui apporta deux bouquets de fleurs, dont un composé de fleurs artificielles, fabriquées par un artisan pour l’occasion et tellement bien réalisées qu’il était impossible de les distinguer des fleurs réelles. Pour tester la sagesse renommée de Salomon, la reine le mit au défi de trouver les véritables fleurs. Après avoir réfléchi un moment, le roi remarqua par la fenêtre du palais des abeilles qui volaient à l’extérieur. Il ordonna à un serviteur d’ouvrir la fenêtre. Les abeilles entrèrent et allèrent immédiatement vers les vraies fleurs, faisant ainsi la preuve de l’ingéniosité de Salomon. Selon la légende (et selon la Bible, 1 R 10.7), la reine FUT très impressionnée par la sagesse du roi Salomon.

L’Écriture ne fournit qu’un seul exemple d’un incident démontrant la sagesse de Salomon. Il eut lieu peu de temps après son songe.

Alors deux femmes prostituées vinrent chez le roi et se présentèrent devant lui. L’une des femmes dit : Pardon ! mon seigneur, cette femme et moi nous habitons dans la même maison, et j’ai accouché près d’elle dans la maison. Or, le troisième jour après mon accouchement, cette femme a aussi accouché. Nous étions ensemble, personne d’autre n’était avec nous dans la maison, il n’y avait que nous deux dans la maison. Le fils de cette femme est mort pendant la nuit, parce qu’elle s’était couchée sur lui. Elle s’est levée au milieu de la nuit, elle a pris mon fils à mes côtés tandis que ta servante dormait, et elle l’a couché dans son sein ; et son fils qui était mort, elle l’a couché dans mon sein. Le matin, je me suis levée pour allaiter mon fils ; et voici qu’il était mort. Je l’ai regardé attentivement le matin ; et voici que ce n’était pas mon fils que j’avais enfanté. L’autre femme dit : Au contraire ! C’est mon fils qui est vivant, et c’est ton fils qui est mort. Mais la première répliqua : Nullement ! C’est ton fils qui est mort, et c’est mon fils qui est vivant. C’est ainsi qu’elles parlèrent devant le roi (1 R 3.16-22).

De nos jours, le juge rejetterait probablement la plainte pour manque de preuves. Mais la réponse lucide de Salomon étonna :

Le roi [dit] : Cherchez-moi une épée. On apporta une épée devant le roi ; et le roi dit : Coupez en deux l’enfant vivant, et donnez-en la moitié à l’une et la moitié à l’autre. Alors la femme dont le fils était vivant dit au roi, car elle brûlait de compassion pour son fils : Je vous en prie, mon seigneur, donnez-lui l’enfant vivant, et ne le faites surtout pas mourir. Mais l’autre dit : Il ne sera ni à moi ni à toi ; coupez ! Alors le roi prit la parole et dit : Donnez à la première l’enfant

vivant, et ne le faites surtout pas mourir. C'est elle qui est sa mère (1 R 3.24-27).

Le texte nous dit que le résultat de cette décision fut que "tout Israël apprit le jugement que le roi avait prononcé ; et l'on craignit le roi, car on vit que la sagesse de Dieu était en lui pour exercer le droit" (1 R 3.28).

Troisièmement, Salomon était sage dans l'instruction des autres. Il devint le père de ce que nous appelons la "littérature sapientiale". L'Écriture nous dit :

Dieu donna à Salomon de la sagesse, une très grande intelligence, et des connaissances étendues comme le sable qui est au bord de la mer. La sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les fils de l'Orient et toute la sagesse des Égyptiens. Il était plus sage qu'aucun homme (...); et sa renommée était (répandue) parmi toutes les nations environnantes (1 R 5.9-11).

Encore selon l'Écriture, Salomon "a prononcé trois mille proverbes, et ses chants sont (au nombre de) mille cinq" (1 R 5.12). Des trois mille proverbes, environ mille ont été préservés. Nous connaissons d'ailleurs bien les paroles des proverbes suivants :

Orienté le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre ;
Même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas (Pr 22.6).

N'épargne pas la correction au jeune garçon ;
Si tu le frappes du bâton, il ne mourra pas (Pr 23.13).

La renommée est préférable à de grandes richesses,
Et la grâce vaut mieux que l'argent et que l'or (Pr 22.1).

Celui qui est prompt à la colère fait des stupidités,
Et l'homme qui a de mauvaises pensées s'attire la haine (Pr 14.17).

Va vers la fourmi, paresseux ;
Considère ses voies et deviens sage (Pr 6.6).

Celui qui a des amis peut les avoir pour son malheur,
Mais il est tel ami plus attaché qu'un frère (Pr 18.24).

Les 1 005 chants de Salomon sont bien moins connus, mais le Psaume 127 en fait partie. Notons-en les versets 1 et 2 :

Si l'Éternel ne bâtit la maison,
Ceux qui la bâtissent travaillent en vain ;
Si l'Éternel ne garde la ville,
Celui qui la garde veille en vain.
En vain vous levez-vous matin, vous couchez-vous tard,
Et mangez-vous le pain d'affliction ;
Il en donne autant à son bien-aimé pendant qu'il dort.

En tout, et en plus de ses psaumes, Salomon écrivit trois livres de l'Ancien Testament : les Proverbes, l'Ecclésiaste et le Cantique des cantiques. Il écrivit également des textes sur la sylviculture et l'élevage (1 R 4.33-34).

Quatrièmement, il était sage dans sa façon de glorifier Dieu. On reconnaîtra toujours Salomon comme celui qui fit construire le grand temple pour le nom de l'Éternel. David avait rêvé de le faire, mais Dieu ne le lui permit pas, parce qu'il avait fait répandre trop de sang. Ainsi, cette tâche revint à Salomon.

C'était un projet grandiose, qui exigea les services de 30 000 Israélites et 150 000 Cananéens. On utilisa des quantités incommensurables de métaux et de pierre précieuses. 1 Rois 6.7 décrit ce qui fut sans doute la caractéristique la plus unique de la maison : "Lorsqu'on bâtit la maison, on se servit de pierres toutes taillées, et ni marteau, ni hache, ni aucun outil de fer ne furent entendus dans la maison pendant qu'on la bâtissait."

Finalement, après sept années de travail, le temple était prêt. La dédicace de l'édifice fut faite lors d'une cérémonie décrite dans 1 Rois 9 et 1 Chroniques 5. Pour l'occasion, Salomon fit un discours, à la suite duquel la gloire de Dieu remplit le temple. Voici donc le sommet de la carrière de Salomon ; mais à ce point culminant de sa gloire, nous constatons une indication de ce qui allait venir. Dieu parut une seconde fois à Salomon pour lui dire :

J'ai écouté ta prière et la supplication que tu m'as adressées, je consacre cette maison que tu as bâtie pour y mettre à jamais mon nom et j'y aurai toujours mes yeux et mon cœur. Et toi, si tu marches en ma présence comme a marché ton père David, avec intégrité de cœur et avec droiture, pour agir d'après tout ce que je t'ai ordonné, si tu observes mes prescriptions et mes ordonnances, j'établirai pour toujours ton trône royal en Israël, comme je l'ai déclaré à ton père David, en disant : Tu ne manqueras pas d'un successeur sur le trône d'Israël. Mais si vous vous détournez, délibérément de moi,

vous et vos fils, si vous n'observez pas mes commandements et mes prescriptions que j'ai placés devant vous, et si vous allez rendre un culte à d'autres dieux et vous prosterner devant eux, je retrancherai Israël de l'étendue du territoire que je lui ai donné, je rejeterai loin de moi la maison que j'ai consacrée à mon nom, et Israël sera un sujet de fable et d'opprobre parmi tous les peuples. Et si haut placée qu'ait été cette maison, quiconque passera près d'elle sera dans l'étonnement et sifflera. On dira : Pourquoi l'Éternel a-t-il ainsi traité ce pays et cette maison ? Et l'on répondra : Parce qu'ils ont abandonné l'Éternel, leur Dieu, qui a fait sortir leurs pères du pays d'Égypte, parce qu'ils se sont attachés à d'autres dieux, se sont prosternés devant eux et leur ont rendu un culte ; voilà pourquoi l'Éternel a fait venir sur eux tout ce malheur (1 R 9.3-9).

Dieu dit donc à Salomon et au peuple d'Israël que s'ils se détournaient de lui, leur chute serait aussi spectaculaire qu'avait été leur réussite.

En somme, *Salomon était sage dans tous les domaines où il obéissait à Dieu*. Sa gloire en fut le résultat. Sa sagesse était telle que la reine de Saba dit : "Je ne croyais pas à ces paroles avant d'être venue et d'avoir vu de mes yeux. Et voici qu'on ne m'en a pas annoncé la moitié" (1 R 10.7).

Selon Alexandre Whyte :

S'il a existé un jeune saint qui cherchait premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et recevait tout cela par-dessus, de fut Salomon. (...) S'il a existé un homme dont on pouvait dire qu'il avait atteint la perfection, ce fut Salomon. (...) S'il a existé un phare qui brillait avec éclat sur la mer de la vie pour avertir tout homme et pour l'enseigner, ce fut Salomon. (...) Si l'on peut dire : "là où le péché s'est amplifié, la grâce a surabondé", c'est sûrement au sujet de la naissance, des bénédictions et des grâces de Salomon.

L'HOMME LE PLUS INSENSÉ

Après un début tellement glorieux, on serait tenté de passer sur les dernières années de la carrière de Salomon, comme le fait le texte des Chroniques. Mais Dieu veut nous apprendre quelque chose. Si le début du règne de Salomon illustre Matthieu 6.33 ("Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus"), sa vie ultérieure illustre plutôt 1 Corinthiens 10.12 ("Ainsi donc, que celui qui pense être debout prenne garde de tomber !"). Nous sommes obligés de comparer sa grande sagesse à sa divagation, tout aussi grande.

Premièrement, Salomon se montra insensé par son égoïsme. Si le temps que nous investissons constitue l'indicateur de nos priorités, que dire d'un homme qui mit 7 années à construire le magnifique temple de Dieu, mais pratiquement le double (13 années) pour se bâtir lui-même un glorieux palais ? Un proverbe — non pas de Salomon — le dit bien : "L'homme qui est tout emballé de lui-même ne fait qu'un petit colis."

Deuxièmement, Salomon se montra insensé par ses compromis. À côté du temple, Salomon fit construire des autels pour idoles. Sous le règne de ce roi "sage", l'idolâtrie que son père avait si ardemment supprimée fut rétablie, à côté de la demeure de l'Éternel ! On dit parfois que le compromis est le secret du succès. Mais certains compromis acceptés par le monde sont le comble de la folie. C'est le cas d'hommes d'affaires "chrétiens" qui ne boivent pas eux-mêmes d'alcool, mais qui organisent et assistent à des soirées cocktails. Certains envoient même des liqueurs à leurs clients ou leur employeurs.

Troisièmement, Salomon se montra insensé par ses mariages. Il avait 700 femmes et 300 concubines, qui détournèrent son cœur de Dieu :

Le roi Salomon aima beaucoup de femmes étrangères, outre la fille du Pharaon : des Moabites, des Ammonites, des Édomites, des Sidoniennes, des Hittites, appartenant aux nations dont l'Éternel avait dit aux Israélites : Vous n'irez pas chez elles, et elles ne viendront pas chez vous ; elles détourneraient certainement vos cœurs vers leurs dieux. Ce fut à ces nations que s'attacha Salomon, (entraîné) par l'amour. Il eut sept cents princesses pour femmes et trois cents concubines ; et ses femmes détournèrent son cœur. A l'époque de la vieillesse de Salomon, ses femmes détournèrent son cœur vers d'autres dieux ; et son cœur ne fut pas tout entier à l'Éternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de son père David. Salomon se rallia (au culte d') Astarté, divinité des Sidoniens, et (au culte de) Milkom, l'abomination des Ammonites. Salomon fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel et ne suivit pas pleinement la voie de l'Éternel, comme son père David. Alors Salomon bâtit sur la montagne qui est en face de Jérusalem un haut lieu pour Kemoch, l'abomination de Moab, et pour Molok, l'abomination des Ammonites. Il agissait ainsi pour toutes ses femmes étrangères qui offraient des parfums et des sacrifices à leurs dieux (1 R 11.1-8).

Le constructeur du temple de Dieu se trouva dans cette situation pour avoir suivi les convenances politiques. Il fit des promesses aux

filles du Pharaon, puis alla en Égypte en faisant des alliances avec les plus riches et les plus puissants autour de lui. Il n'était ni le premier ni le dernier à croire que "la fin justifie les moyens". Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul pose les questions suivantes : "Quelle association y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres ?" (2 Co 6.14). Il n'est pas sage d'être en association avec ("sous un joug mal assorti avec" - DBY) des non-croyants dans bien des domaines : l'amitié, les affaires, et surtout le mariage. Le jeune chrétien qui épouse un non-chrétien se trouve le plus souvent pris dans la tragédie d'un mariage déchiré. Vivre selon les principes chrétiens est déjà assez difficile quand chacun est soutenu par l'autre. Mais, essayer d'atteindre le ciel, et de guider ses enfants dans cette direction, contre les souhaits d'un conjoint, peut s'avérer extrêmement difficile et pénible.

Quatrièmement, Salomon se montra insensé par la recherche du plaisir et des possessions. Il chercha littéralement son bonheur — sans le trouver — dans la boisson, les femmes et les festivités. Ses recherches le conduisirent enfin à la désillusion, car il se rendit compte que les possessions et la poursuite du bonheur n'étaient que vanité. "Tout est vanité" (Ec 1.2), conclut-il.

Salomon avait tout, et cela fut pour lui un grand danger. Jésus dit : "Il est plus facile à un chameau de passer par le trou de l'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu" (Mc 10.25). Le fait de posséder trop de bonnes choses détruit bien des gens. Après avoir amassé des possessions et des trésors si magnifiques que même la rumeur n'arrivait à décrire, Salomon laissa tout de même tout cela derrière lui à sa mort. La richesse n'offre en réalité aucune sécurité. Cinq années après la mort de Salomon, le roi d'Égypte vint ravager tout ce que ce dernier avait amassé.

En somme, Salomon se montra insensé par sa désobéissance à Dieu. Cette désobéissance nuisit aussi bien à sa nation qu'à lui-même. Quelqu'un a dit que Salomon "mourut épuisé par une indulgence excessive, laissant derrière lui une trésorerie vide, un peuple mécontent, et un empire titubant." Ce dont Dieu avait averti Salomon eut lieu : le

royaume fut arraché des mains de son fils (1 R 11.9-13) ; il connut d'abord la division, ensuite la captivité. Le peuple d'Israël découvrit, comme l'apprit l'apôtre Paul avant sa conversion, qu'il est dur de "regimber contre les aiguillons" (Ac 26.14) des instructions du Seigneur.

CONCLUSION

Il est difficile de savoir quel côté de Salomon dominait l'autre. Était-ce un sage ou un insensé, un homme sauvé ou perdu ? Cette bataille avait constamment lieu dans son esprit. Dans la peinture d'un artiste italien sur Salomon au jour de la résurrection, Salomon contemple avec incertitude deux processions d'âmes, dont une va vers la vie éternelle et l'autre vers les ténèbres et la condamnation. Il n'est pas sûr de savoir à quel groupe il appartient.

Pour ma part, je considère que le livre de l'Ecclésiaste constitue la preuve de la repentance de Salomon. Mais, tout de même, quelle tragédie dans le mauvais usage d'un tel pouvoir ! Même s'il se repentit et que son âme fut sauvée, il ne put réparer les dommages causés par sa folie, car Israël avançait dès lors vers la ruine. Il n'est donc pas étonnant que Salomon nous fasse cette recommandation : "Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse" (Ec 12.1).

Montrons notre sagesse en donnant notre vie à Dieu. Tournons-nous vers celui qui est "plus que Salomon" (Lc 11.31). Si nous le servons fidèlement, nous nous montrerons encore plus sages que Salomon. ◆

*Leçon à retenir :
cherchez l'aide de Dieu
pour toute décision.*

La pression de la vie

La pression produit des résultats ! Devant les pressions et les problèmes de la vie, ne cherchons pas une patience passive, mais une coopération positive et enthousiaste avec le plan de Dieu pour notre vie.

George Sweeting